

## Carnet de dessins de 1986

1- Les sceaux minoens, une source d'inspiration - p.1

2- Les sceaux minoens - p.2

3- Liens pour en savoir plus sur les sceaux minoens et la glyptique - p.3

### 1- Les sceaux minoens, une source d'inspiration

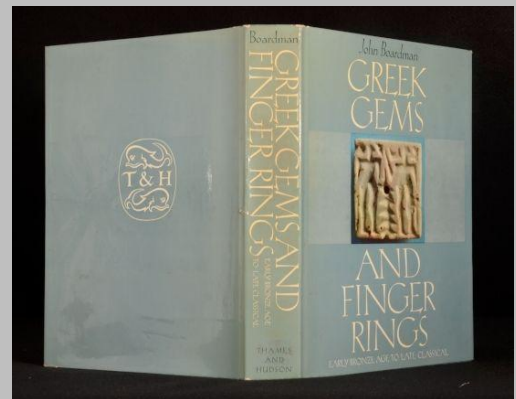
Dès les années 1970, Péris Iérémiadis rassemble de nombreux visuels de sceaux minoens et de pièces de monnaie. Il sélectionne et réinterprète en particulier certaines figures présentes. Ses voyages en Crète pour la mise en couleur de bâtiments l'amènent un jour à rencontrer le plus grand collectionneur privé de sceaux mycéniens.

A l'occasion du rangement du *Musée d'images* du peintre, nous avons retrouvé plusieurs traces documentaires utilisées comme modèles pour des portraits datant des années 1979-1980 mais aussi pour ce carnet constitué en 1986.

Le carnet de Péris Iérémiadis, aux dimensions réduites (13 X 10 cm/εκ.), réunit 58 pages à la sanguine, avec un ou plusieurs dessins sur chaque page et inspirés directement de sceaux minoens dont l'artiste s'est procuré les visuels dans le catalogue d'archéologie « *GREEK GEMS AND FINGER RINGS* » (ci-contre). L'artiste s'appuie sur des planches photocopiées au format A3. A la fin du carnet, deux dessins font exception et ne semblent pas s'inspirer des sceaux minoens.



*Musée d'images* de P.I., extrait MI 2472- D11 Cj



*Gemmes grecques et bagues de l'âge du bronze du début à la fin du classique* JOHN BOARDMAN, 1970. (cf. annexe n°7, source confirmée par le docteur Maria Anastasidou).

Sur certaines photocopies, on peut lire des annotations laissées par l'artiste (étude en cours). Le musée d'images contient également une collection importante de visuels indépendants d'origines diverses.

De plus, il existe d'autres croquis indépendants qui s'inspirent aussi des sceaux minoens. Nous ajoutons des exemples à la présentation pour tenter de montrer, sans prétendre aucunement épuiser le sujet, que la manière de dessiner de P.I. s'applique aussi bien aux sceaux minoens qu'à la statuaire et que d'autres liens sont à envisager, comme son travail calligraphique avec les sceaux minoens de type géométrique. La thématique des « ombres lumineuses », chère à l'artiste, est selon nous déjà au cœur de ce travail. (cf. annexe 4)

## 2- Les sceaux minoens

Les sceaux dessinés par l'artiste ont été créés au cours de la civilisation minoenne. Ils servaient à authentifier des documents ou jouaient le rôle d'amulettes. Entre le minoen ancien et le minoen récent (environ 3000-1100 av. JC), l'art de la gravure des pierres fines (la glyptique, qui englobe aussi l'art de ciseler le métal et le bois- cf. annexe 2) a évolué au gré des cultes et des mutations sociales ; l'expression plastique a également été directement influencée par les matériaux employés et les techniques qui en découlaient.



Source :

[https://www.wikiwand.com/fr/Civilisation\\_minoenne#/L'art\\_de\\_la\\_pierre](https://www.wikiwand.com/fr/Civilisation_minoenne#/L'art_de_la_pierre)

Les motifs ont connu des variations permettant une classification d'ordre stylistique : représentations à dominantes hiéroglyphique, géométrique ou figurative, avec, selon les époques, la présence ou non de certains animaux (singes, lions, taureaux, oiseaux, bouquetins, chat, etc.), d'êtres humains ou encore d'êtres démoniaques (griffon, sphinx, Minotaure, etc.), de fleurs, d'insectes, de scènes rituelles, etc.

« L'artiste minoen et, à un moindre degré, l'artiste mycénien harmonisent le sujet qu'ils représentent au champ qu'il doit occuper. Ils « centrent » leur dessin (...) et exploitent toutes les ressources de la « torsion ». Ignorant la perspective et le raccourci, ils usent du recoupement (*Überschneidung*), du recouvrement (*Überquerung*) et de l'étagement des figures (*Slaffelung*) pour ramener au même plan vertical unique ce qu'ils perçoivent dans l'espace normal à trois dimensions<sup>16</sup>. Sur les plus belles pièces, le sujet est comme suspendu en l'air, détaché sur le vide du champ où il s'inscrit. » (Micheline Van Effenterre et Henri Van Effenterre, cf. annexe 5)

« (...) les divers motifs qui peuvent accompagner le thème principal prétendent moins rendre le paysage ou les éléments, ciel, terre ou mer, dans lesquels est situé le sujet qu'ils ne symbolisent tel ou tel de ces éléments par une représentation conventionnelle. Il n'y a pas de vision directe de l'environnement. Le rameau ou la plante sont aussi bien placés de biais ou même inversés que dressés de façon naturelle (...) On dit même que le poisson pourrait nager au-dessus du navire ou du taureau (...) ! La « ligne de sol » ne porte pas nécessairement les figures : il arrive qu'elle passe dessous dans la grande majorité des cas. Elle répondrait d'ailleurs à l'esprit organisateur du graveur mycénien plutôt qu'à la libre fantaisie de l'artiste minoen. » (Micheline Van Effenterre et Henri Van Effenterre, cf. annexe 5)

Les motifs centraux ont souvent été accompagnés d'inscriptions annexes donnant lieu à des études et des discussions sur leur statut et leur vocation d'écriture.

Nous avons identifié plusieurs sceaux qui relèvent des différentes époques de la civilisation minoenne (minoén ancien : 46 - minoen moyen : 20 - minoen récent : 2 - non datés : 25). Nous avons bénéficié du secours de spécialistes de la civilisation minoenne, qui découvrent, conservent et étudient les sceaux minoens ou des monnaies antiques. Nous les remercions ici vivement pour leur précieuse contribution de loin ou de près, et tout particulièrement Monsieur Jan Driessen

(Louvain), Madame Maria Anastasiadou (Vienne), Madame Diana Wolf (Louvain), Monsieur Cleanthis Sidiropoulos (Héraklion), ainsi que Nathalie Wuthrich (Genève). (cf. annexe n°6). Nous avons tenté, pour la plupart des dessins du carnet, d'associer chaque dessin à sa source d'inspiration en ajoutant les indications correspondantes disponibles, et pour introduire ce carnet, nous avons surtout cherché à souligner l'attrait de l'artiste pour ces figures gravées en creux et les particularités de son approche.

## Annexe 7

*Greek Gems and finger Rings / Gemmes grecques et bagues de l'âge du bronze du début à la fin du classique*, JOHN BOARDMAN, London, Thames and Hudson, 1970, 458 pp. (Une première édition de cette étude de la joaillerie grecque antique, du début de l'âge du bronze au quatrième siècle avant JC) - > [lien](#)

## 3- Liens pour en savoir plus sur les sceaux et la glyptique

### Lien N°1 - L'art de la pierre

Source : [https://www.wikiwand.com/fr/Civilisation\\_minoenne#/L'art\\_de\\_la\\_pierre](https://www.wikiwand.com/fr/Civilisation_minoenne#/L'art_de_la_pierre)

### Lien N°2 - Glyptique

« La glyptique (du grec ancien γλυπτός / glyptós, « objet gravé ») est l'art de la gravure des pierres fines, comprenant la taille, et de la sculpture en creux (intaille) ou en relief (camée). Elle exprime le plus souvent des sujets tirés de la mythologie, des religions ou de thèmes culturels ou symboliques. »

Source :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Glyptique#:~:text=La%20glyptique%20\(du%20grec%20ancien,de%20th%C3%A8mes%20culturels%20ou%20symboliques.](https://fr.wikipedia.org/wiki/Glyptique#:~:text=La%20glyptique%20(du%20grec%20ancien,de%20th%C3%A8mes%20culturels%20ou%20symboliques.)

### Lien N°3 - Glyptique

« Que les gemmes aient été muettes, inscrites ou gravées, dès leur origine, depuis les temps préhistoriques, elles précisèrent trois caractères distinctifs : ceux d'ornement, de talisman et de cachet.

Avant même qu'ait été connu le moyen de graver les pierres, elles étaient à elles seules des phylactères. Quand les graveurs les revêtirent d'images divines, ou même d'inscriptions qui étaient des prières, elles devinrent des talismans investis de pouvoir de protection. Étant à la fois protecteur et défenseur de celui qui le portait, le talisman s'identifiait à sa personnalité ; témoin de ses pensées, de ses engagements, de ses actes, il prit tout naturellement valeur de sceau, de cachet. Ainsi la pierre gravée devint-elle d'un usage courant pour sceller les actes et les contrats.

L'art de graver les pierres fines, en relief ou en creux, s'appelle la glyptique. Les Grecs, pourtant, donnaient du mot « glyptique » une définition moins restrictive : pour eux le terme de γλοφή désignait non seulement la gravure sur pierres fines, mais encore l'art de ciseler le métal et le bois. Par contre, ils faisaient une distinction précise, quelle qu'ait été la matière utilisée par l'artiste, entre la gravure en relief appelée ἀναγλοφή (anaglyptique), et celle en creux, appelée διαγλοφή (diaglyptique). De la même manière, les Grecs faisaient une différence entre le graveur de gemmes, le λιθογλύφος, et le lapidaire, le λιθοργός qui taillait et polissait les gemmes, et le joaillier chargé de les monter et de les enchâsser. Il faut cependant noter que dans l'Antiquité, comme à la Renaissance, un même artiste pouvait être, dans certains cas, lapidaire, lithoglyphe et joaillier. »

Source : [https://www.universalis.fr/encyclopedie/glyptique/#i\\_13336](https://www.universalis.fr/encyclopedie/glyptique/#i_13336)

### Lien N°4 - Bagues intailles, de l'antiquité à nos jours

Source : <https://www.vivalatina.fr/blogs/blog-bijoux-argent/bague-intaille>

### Lien N°5 - Entre écriture et iconographie. Le cas du hiéroglyphique minoen 1

Source : <https://books.openedition.org/pcjb/7262?lang=fr>

**Lien N°6- *Le début de l'occupation mycénienne*, par Jan Driessen :**

[https://www.academia.edu/322851/Le\\_d%C3%A9but\\_de\\_loccupation\\_myc%C3%A9nienne](https://www.academia.edu/322851/Le_d%C3%A9but_de_loccupation_myc%C3%A9nienne)

**Lien N°7- *Bibliographies sur les sceaux* :**

- <https://sites.dartmouth.edu/aegean-prehistory/lessons/lesson-10-narrative/lesson-10-bibliography/#b1018>

- <http://people.ku.edu/~jyounger/Sphragis/sealbib2.html>

**Lien N°8- *Une classification animale crétoise à l'âge du bronze ? le point de vue des Minoens par le prisme de l'iconographie*, par Alizée Légendart, 2020 (*Anthropozoologica*, revue en flux continu publiée par les Publications scientifiques du Muséum, Paris, avec le soutien du CNRS) :**

<https://sciencepress.mnhn.fr/sites/default/files/articles/pdf/anthropozoologica2020v55a17.pdf>

**Lien N°9- *Impact des contacts des sociétés complexes de l'est de la Méditerranée sur le développement de la société en Crète au cours de l'âge du Bronze* :**

<https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/25545/1/31332.pdf>, pages 68

**Lien N°1- *Corpus der minoischen und mykanischen Siegel (Le Corpus der minoischen und mykenischen Siegel (CMS)* est un projet à long terme visant la documentation systématique et la publication de tous les sceaux et scellements égéens connus de manière cohérente. Le projet a été établi et réalisé à Marbourg de 1958 à 2011 sous la direction de Friedrich Matz (1958-1974), Ingo Pini (1975-2002) et Walter Müller (2003-2011) et grâce au généreux soutien de l'Académie de Mayence de Science et littérature. En décembre 2011, il a été déplacé de Marbourg vers sa nouvelle maison, l' Institut d'archéologie classique de l' Université de Heidelberg. De 2012 à 2019, il était sous la direction de Maria Anastasiadou et Diamantis Panagiotopoulos. Depuis le 01-09-2019, l'archive est sous la seule supervision de Diamantis Panagiotopoulos.**

<https://www.uni-heidelberg.de/fakultaeten/philosophie/zaw/cms/>